

# Variations végétales



Voici une exposition **Galerie Anaphora** qui va durer jusqu'au 17 février 2018, où je présente des gravures parmi celles d'autres graveurs comme **Livio Ceschin, Paola Didong, Hélène Nué, François Houtin, Claire Illouz**. Sont également présentés quelques uns de mes livres d'artistes (parmi ceux d'autres de graveurs présents plus un beau livre d'Hélène Baumel) où l'élément végétal dialogue avec les poèmes de Luc Dietrich, Françoise Hân, Jean Pierre Vidal, Antoine Emaz. On peut également, sur demande, contempler sur place des estampes placées dans des cartons à dessin.

Adresse et coordonnées : 13 rue Maître Albert, 75005 Paris

*Quelques unes de mes gravures :*





*Poème inspiré par l'exposition:*

## **Obscures gravures**

précieuses et si précises

qui sombrent en sommeil gris

là où la lumière par multiples fissures

s'immisce entre les feuillages  
au fil d'un songe aux ronces agrippé

Tapi entre les frondaisons noires et l'herbier de poussières  
le regard suit les stries étranges de champignons d'acier  
puis les alvéoles d'une sorte de cerveau  
où lèvres et langues rongent des formes de racines

Quelques chardons aux pointes adoucies  
montrent le chemin parmi voiles et bouquets séchés  
Partout les épines sont mentales et l'herbe vit  
dans les vestiges de l'enfance envahis de buissons  
Le ciel est tout petit chargé de grêlons gris

Le grouillement des chairs et des feuillus  
hante les yeux dans la grisaille  
Les mots n'ont pas beaucoup de place  
Comme les rejets d'un acacia sortant de terre  
gravent l'espace de leur épitaphe végétale  
d'infimes griffes saignent dans l'ombre de l'encre

Rien ici ne peut se démêler

On cherche un chemin dans la lumière du papier  
Nous sommes aux premiers temps du monde  
La mélancolie commence à planter ses racines  
Tout pousse repousse et s'affaire à pousser  
à enrouler ses tiges autour des graminées  
à jeter ses graines  
aux quatre points cardinaux des feuilles gravées  
  
C'est une avalanche qui sourd sous les branches  
un éboulis de bonnes et mauvaises herbes  
À l'origine nous sommes revenus  
peut-être déjà expulsés du monde  
Cueillir un seul brin d'herbe serait une offense  
Contempler est tout ce que nous pouvons faire  
en gravant le monde premier  
et dernier peut-être  
le végétal demeure notre raison d'être

*Marie Alloy, 10 01 2018*